
MÉDITATIONS

VINGT ET UNIÈME LUNDI APRÈS LA PENTECÔTE.

JÉSUS AIMÉ DES SAINTS.

Sommaire pour la veille au soir.

Après avoir vu combien Jésus-Christ est aimable et aimant, nous nous exciterons : 1° à l'aimer, par l'exemple des saints ; 2° nous étudierons la manière de lui témoigner notre amour. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de demander souvent à Notre-Seigneur son amour, comme la chose du monde la plus désirable ; 2° de faire toutes nos actions en esprit d'amour, et d'accepter toutes les croix comme témoignage de cet amour. Notre bouquet spirituel sera la parole de saint Paul :

L'amour de Jésus-Christ nous presse le cœur.

Méditation pour le matin.

Adorons l'amour immense, éternel, infini de Dieu le Père pour Jésus-Christ. Il l'aime plus que toutes les créatures ensemble ; il l'aime d'un amour qui est l'Esprit-Saint lui-même, Dieu comme lui, d'un amour qui est le principe et la fin de toutes ses divines opérations, puisque c'est pour l'amour de Jésus qu'il a tout créé, qu'il conserve tout, gouverne tout, vivifie tout au ciel et sur la terre, dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce. Réjouissons-nous de voir Jésus tant aimé, et désirons de l'aimer à notre tour de toutes nos forces.

Premier point.

L'exemple des saints nous invite à aimer Jésus.

Rien de puissant comme l'exemple des saints pour porter les âmes à aimer Jésus-Christ. Excitons-nous donc à l'aimer comme la sainte Vierge, dont le cœur brûlait d'ardeurs ineffables pour son divin Fils ; comme les anges qui aiment en Jésus leur roi, leur seigneur et leur maître ; comme les patriarches et les prophètes, qui demandaient Jésus au ciel, à la terre, à Dieu même ; comme David et Isaïe, qui l'appelaient par des vœux si ardents ; comme le prophète Michée, qui s'écriait : Je tiendrai mes regards fixés sur mon Dieu, jusqu'à ce qu'il m'envoie le Sauveur ; comme Habacuc, qui chantait : Je me réjouirai en Dieu mon Jésus ; comme Salomon, qui dit dans son cantique : Que vous êtes beau, ô mon bien-aimé ! Vous êtes la beauté même et le charme de mes yeux. Regardons les saints de la nouvelle alliance, bien plus admirables encore : le juste Joseph au cœur tout paternel pour Jésus ; Jean-Baptiste, vraie lampe ardente des flammes du saint amour ; saint Pierre, disant au Sauveur : Vous qui connaissez tout, vous savez que je vous aime ; saint Jean l'Évangéliste, foyer d'amour ; saint Paul, souffrant dans son cœur un martyr d'amour ; les martyrs, victimes de leur charité pour Jésus ; saint Augustin, tirant de son cœur ces élans d'amour : Ô amour, qui brûlez toujours, embrasez-moi ; que je sois tout de feu pour vous ! Saint Romuald et saint Bernard, se fondant l'un et l'autre en larmes d'amour ; saint François d'Assise, fournaise vivante d'amour ; saint Philippe de Néri, ne soutenant que par miracle la violence de la charité qui bat dans son cœur jusqu'à rompre une de ses côtes ; saint Ignace de Loyola, saint François Xavier, saint Louis de Gonzague, saint Stanislas Kostka, brûlant ici-bas de l'amour des séraphins. Et qui pourrait dire l'amour de tant de saintes vierges : d'une Thérèse au cœur percé d'amour par le trait d'un séraphin ; d'une Catherine de Sienna recevant dans son corps, comme prix de son amour, les stigmates de la Passion du Sauveur ; d'une Madeleine de Pazzi se plaignant en ces termes à Jésus-Christ : " Ô Seigneur, si Vous n'y mettez ordre, l'excès de votre amour va me faire mourir. Je n'en puis supporter les ardeurs. Ô amour, que vous êtes peu aimé ! Qui me donnera de faire entendre à toutes les nations de la terre combien vous méritez d'être aimé ! " Ô mon âme, est-ce que tant de beaux exemples ne te toucheront pas et ne te détermineront point à ne plus vivre que de l'amour de Jésus ?

Deuxième point.

Comment nous devons témoigner à Jésus-Christ notre amour.

Nous devons le lui témoigner dans nos exercices de piété, dans nos actions et dans nos souffrances : 1° dans nos exercices de piété. L'amour doit nous y faire voler avec joie, comme au moment délicieux de l'union avec Jésus, et de l'épanchement de notre cœur dans le sien, au moment de lui demander son amour pour nous et pour tous les hommes. Si nous vaquons à de pieuses lectures, quelle joie d'entendre l'amour qui nous parle et de recueillir ses douces paroles ! Si nous nous présentons au saint tribunal, quelle consolation de nous jeter, comme le prodigue, dans le sein du meilleur des pères, et de lui promettre de l'aimer davantage ! Si nous nous asseyons à la table sainte, quelles délices de nous identifier avec Jésus et de pouvoir dire : Mon bien-aimé est tout à moi, je suis tout à lui ; je le possède et ne m'en séparerai plus ! - 2° Dans nos actions ordinaires, qu'il est doux de tout faire pour Jésus en tant que notre fin dernière, de tout faire comme Jésus en tant que notre modèle, de tout faire avec Jésus en tant que notre aide ! Si l'on converse, on parle de Jésus, au moins de temps en temps, et l'on s'étudie à imiter toujours sa bonté, sa douceur, sa discrétion. Si l'on est seul, on s'unit à Jésus solitaire, silencieux, et alors plus que jamais uni à Dieu son Père. Si l'on se met à table, on imite la tempérance et la modestie de Jésus prenant ses repas en compagnie de Marie et de Joseph. Enfin, dans l'emploi du temps, on s'attache à faire, comme Jésus, le plus saint usage de tous ses moments. - 3° Dans la souffrance, on s'unit à Jésus souffrant. On lui dit comme la sœur de Lazare : Seigneur, celui que vous aimez est malade, et l'on prend pour règle de conduite la patience, la douceur, l'obéissance, la simplicité, l'humilité du Sauveur, surtout son abandon à la volonté de Dieu pour la santé ou la maladie, la vie ou la mort.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.
